

21

1936

Le Berger Paroissial

S. PIERRE

ET MIQUELON



BULLETIN MENSUEL

15 JUILLET

1936

13^e Année. -- N° 151



LES PAGNOLE FRERES

QUAI DE LA RONCIÈRE - SAINT-PIERRE

ARTICLES DE MÉNAGE

Kipolin et Peintures toutes couleurs
Essences - Huile de lin - Mastice - Vernis,
Verre ordinaire et imprimé, etc.

Appareils de Chauffage en tous genres

POSE de PRISES d'EAU - SALLES de BAINS
CABINETS INODORES

Fourneaux de Cuisine - Calorifères

CRAWFORD - Enterprise - RICHMOND

Radios

SCOTT de LUXE ALLWAVE

derniers modèles 11 et 15

lampes livrés avec Antenne

Spéciale et Jeu de lampes de
recette. Le Scott de Luxe
n'existe pas en série.- Chaque
appareil exécuté sur Commande
est livré avec garantie

de 5 ans.

Prospectus et Prix sur demande

H. A. PATUREL

agent, à Saint-Pierre et Miquelon,





Julien MORAZÉ

Quai de la Roncière.

*Armement - Commission - Consignation - Alimentation - Liqueurs
 Confections - Chaussures - Fournitures en tous genres
 Warehouse avec Quai*

REPRÉSENTANT

Champagne : Perrier-Jouet, Victor Clicquot, Reims.

Armement : Société Nouvelle des Pêcheries à vapeur, Arcachon

Armement : Maison Ch. Leborgne, Paris

Assurance Maritime : The Board of Underwriters of New-York, N.-Y

Assurance contre l'incendie : Phoenix Insurance Co limited of London

Moteurs marins : The Hubbard Engineering Co, Middletown, Conn

Huiles à Machines et graisse de toutes qualités, Standard Oil Co of New-York, Socony.

Dépositaire des Cigarettes et Tabac « NATIONALE »

Poste distributeur d'ESSENCE de l'Imperial Oil Co Ltd.

— FREE AIR —

SAINT-PIERRE (Îles St-Pierre et Miquelon)

Louis Hardy Logranvillais,

AGENT Imperial Oil Limited
 Great West Wine Co

Collin et Bourrisset: Vins de Bourgogne
 Delbeck et Cie, Reims — Champagnes
 Fournier-Demars de Bourges —
 Liqueurs.

Pierre LE TIEC

Alimentation générale

Produits de choix

Demi-gros et détail

Pension-Restaurant

Mme Cadet - Etcheverry,
 Quai de la Roncière.

HOTEL ROBERT

Quai de la République

Pierre LÉGASSE

Boulangerie - Epicerie
 Commission - Consignation
 Grains et Farines en gros et
 en détail.

A. MAUFROY

Quai de la République
 Commission - Représentation
 Importation - Exportation.

PIERRE GOGNY, rue Borda

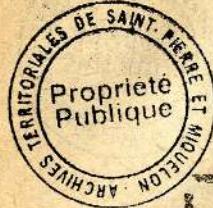
Epicerie - Liqueurs - Légumes
 Articles divers

American House

Vins et spiritueux. - Oui de la Roncière

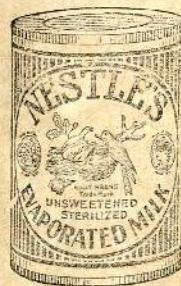
Joseph GAUTIER

Boucherie - Charcuterie - Légume
 Oeufs, etc. Fournisseur des navires



148

Q'importe le manque de lait
frais, du moment
qu'il y a du
LAIT évaporé NESTLÉ.





Service paroissial et Renseignements divers

INSCRIPTION DE MESSES. — S'adresser au presbytère, le matin jusqu'à 9 h. ; le soir, de 2 à 3 h.

CONFÉSSIONS. — Tous les matins, avant et après les messes. — Le mercredi soir (enfants des écoles), à partir de 3 h. 1/2. — Pendant les vacances, à 5 h. — Le samedi soir, à 5 h. — La veille du 1^{er} vendredi du mois, à 5 h. — La veille du dernier samedi du mois, à 5 heures. — La veille des fêtes.

BAPTÈMES. — Tous les jours, — à l'heure convenue. Apporter le *Livret de Famille* afin d'éviter les erreurs dans la transcription de l'acte.

On doit faire baptiser *sans délai* les enfants nouveaux-nés.

A l'occasion d'un baptême solennel à l'église, on peut demander une sonnerie de cloches, d'après le tarif affiché à la sacristie. Cette sonnerie est accordée à la condition que l'enfant soit présenté *dans les huit jours* qui suivent sa naissance.

Le baptême privé, appelé aussi *ONDOIEMENT*, n'est pas autorisé en dehors du péril de mort. Les cérémonies omises dans ce cas doivent être suppléées au plus tôt

PARRAIN, MARRAINE. — Pour en remplir l'office, il convient d'avoir été admis à la Communion solennelle. — Indiquer leurs noms en annonçant le baptême.

En l'absence du parrain choisi, celui-ci peut être représenté « par procureur » c'est-à-dire par une autre personne ; dans ce cas, cette personne ne contracte aucune parenté spirituelle.

MARIAGES. — *Au moins quinze jours avant*, se présenter pour les publications. Fournir les *certificats de baptême de date récente*, si les futurs contractants n'ont pas été baptisés dans la paroisse ; l'extrait mortuaire de tout conjoint défunt, si l'un des deux futurs est veuf ; les certificats de la publication des bans qui aurait été faite ailleurs ; les actes de dispenses, s'il y a lieu.

En outre, dans la quinzaine qui précède la célébration du mariage, les fiancés doivent se présenter devant le Curé ; celui-ci s'assurera, conformément aux prescriptions du Code Canonique (C. 1082), qu'ils connaissent les nouveaux devoirs auxquels ils vont s'engager.

En règle générale, un mariage ne peut être célébré que trois jours pleins après la dernière publication.

COMMUNION A DOMICILE. — Préparer une nappe, un crucifix, deux bougies, un peu d'eau bénite avec un rameau bénit et un peu d'eau dans un verre.

Au cas où le malade devrait recevoir le sacrement de l'Extrême-Onction, préparer en outre, sur une assiette, 6 boules de ouate destinées à essuyer les onctions, un peu de mie de pain et de l'eau pour purifier les doigts du prêtre.

MALADES. — Faire appeler le prêtre sitôt qu'une personne est gravement malade, sans attendre qu'elle soit mourante et ait perdu connaissance.

FUNÉRAILLES. — Pour tout ce qui concerne la sépulture et les cérémonies funèbres s'adresser sans retard au presbytère.

BIBLIOTHÈQUE PAROISSIALE. — Elle est ouverte chaque dimanche, après la grand'messe.



Calendrier du Mois d'Août 1936.

1 Samedi.— St Pierre aux Liens.— A 7 h., messe de la Confrérie du Rosaire.— Le soir à 6 h., chapelet et salut.

N. B.— L'Indulgence dite de la Portioncule peut être gagnée par tous les fidèles, à chaque visite à l'église, à partir du samedi 1 août à midi, jusqu'au lendemain soir, dimanche, aux conditions ordinaires : 1^e S'approcher des Sacrements ; 2^e à chaque visite à l'Eglise réciter 6 Pater, Ave et Gloria aux intentions de N. S. Père le Pape.

2 Dimanche.— Office du 9^{me} dim. après la Pentecôte.— Après les Vêpres et le Salut procession mensuelle.

Les quêtes de ce jour sont au profit des écoles chrétiennes.

3 Lundi.— Invention du corps de St Etienne.— Messes votives du St Esprit.

6 Jeudi.— Transfiguration de N. S. J. C.— Le soir à 6 h., chapelet et salut. A 8 h., réunion de l'*Heure Sainte* pour les Hommes de la Confrérie du T. S. Sacrement.

7 Vendredi.— 1^{er} du mois.— St Gaétan, conf.— A 8 h. messe du Sacré Coeur.— Après la messe exposition du T. S. Sacrement pour toute la journée.— Le soir à 8 h., office en l'honneur du Sacré Coeur.

8 Samedi.— Le soir, à 8 h. $\frac{3}{4}$, *Radio* : Causerie religieuse.

9 Dimanche.— Office du 10^{me} dimanche après la Pentecôte. A la messe de 6 h., com. mens. des Hommes de la Confrérie du T. S. Sacrement.

11 Mardi.— 2^{me} du mois.— St Tiburce et ses compagnons, mart.— A 7 h., Messe du Tiers-Ordre.

13 Jeudi.— S. S. Hippolyte et Cassien, mart.— Le soir, à 8 h., réunion de l'*Heure Sainte* pour les Dames et Jeunes Filles.

14 Vendredi — Vigile de l'Assomption (*avec jeûne et abstinence*).— Dans la matinée, confession des enfants ; dans la soirée, à partir de 3 h., confession des grandes personnes.

15 Samedi — L'ASSOMPTION DE LA TRÈS SAINTE VIERGE.— Fête patronale de la France.— Anniversaire du couronnement de la statue de St Joseph à St Pierre.— Messes à 6 h. et 7 h. $\frac{1}{2}$: A 10 h., messe pontificale à l'intention de tous les fidèles de la Colonie.— L'après-midi, 2 h., vêpres suivies de la procession traditionnelle et bénédiction du T. S. Sacrement.

La quête de cette fête sera pour les pauvres.

16 Dimanche.— 11^{me} après la Pentecôte. — Fête de St Joachim, père de la Très Sainte Vierge.— A la messe de 7 h. $\frac{1}{2}$, com. mens. des Jeunes Filles.

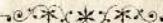
19 Mercredi.— 3^{eme} du mois.— St Jean Eudes, conf.— Jour de l'Association des mères chrétiennes.— Le soir à 8 h., office de la Confrérie.

23 Dimanche.— 4^{eme} du mois.— Office du 12^{eme} après la Pentecôte.— A la messe de 7 h. $\frac{1}{2}$, com. mens. des garçons..

24 Lundi.— St Barthélémy, apôtre.— Le soir à 6 h., chapelet et salut.

29 Samedi.— Fête du Saint Coeur de Marie, une des fêtes patronales de la Congrégation du St Esprit.— A 7 h., à l'autel de N. D. de Lourdes, messe et communion mensuelle des Enfants de Marie.— Le soir à 6 h., chapelet et salut.

30 Dimanche.— Solennité du Saint Coeur de Marie.





Aêtes Paroissiaux

(DU 15 JUIN AU 15 JUILLET 1936)

BAPTÈMES. — Sont devenus Enfants de Dieu et de l'Eglise

Le 21 Juin, — HARAN Ernestine-Emilie ; Parrain : Emile Forget ; Marraine : Clarisse Goutière.— Le 22.— CLARK Nelson-Alexandre.— Le 25.— HEUDES Jean-Jules ; Parrain : Eugène Heudes ; Marraine : Henriette Hacala (*représentée par Thérèse Hacala*).— Le 5 Juillet,— VIDAL Roger-Joseph ; Parrain : Joseph Vidal ; Marraine : Argentine Forget.— HÉLÈNE Roger-Maurice ; Parrain : Pierre Lapaix ; Marraine : Elisabeth Vigneaux.— YON Rita-Eléonore ; Parrain : Pierre Stacey ; Marraine : Marguerite Lapaix.

MARIAGES— Se sont unis par les liens indissolubles du Sacrement,

Le 17 Juin.— SORNIARD Julien et DRAKE Lillian.— Le 24.— PLANTÉ Fernand et HALLOUET Gracy.— Le 25.— FORGEARD Pierre et FLEMING Louisa.— Le 2 Juillet,— LAFITTE François et PARSONS Virginia.

SÉPULTURES.—Ont reçu les honneurs de la sépulture chrétienne

Le 5 Juin,— Paul GIRARDIN, 3 ans.— Le 16,— Augustine DAGUERRE, née Fouré, 73 ans.— Le 30.— Alexandre Clark, 47 ans.— Le 2 Juillet,— Alain TIBBO, 10 mois.— Le 3.— Valery GAUTIER, 70 ans. — Le 9,— David REGALEIRO, *marin portugais*, 42 ans.



L'Assomption est la Solennité la plus importante en l'honneur de la Sainte Vierge.—Fêtons-la de notre mieux : Réception des sacrements, Assistance aux offices, Participation active à la Procession.

Sachons nous gêner pour honorer Marie.

Ce que l'on dit, faut le penser,
Il n'est rien qui nous en dispense.
Mais on peut bien se dispenser
De dire tout ce que l'on pense.

(Proverbe normand.)



LA BONNE PAGE

Jésus-Christ est notre Sauveur (suite)

Il fallait une rédemption marquée de cette ampleur harmonieuse qui distingue les œuvres de Dieu.

Mais qui la fournirait ?

S'il est possible à une simple créature d'offenser infiniment Dieu, parce que la dignité de l'être offensé mesure la gravité de l'offense, elle ne peut l'honorer indéfiniment, car la valeur d'un hommage se mesure à la dignité de celui qui l'offre : le péché d'Adam, qui avait porté atteinte à la majesté divine, était d'une gravité infinie ; il nécessitait donc une réparation d'une valeur infinie. Or, l'homme ne pouvait la fournir.

Il fallait cependant que la réparation vint de lui, puisqu'il avait péché.

Le problème a été résolu par l'Incarnation du Verbe,

Fidèle à l'uniié du plan créateur, Dieu a mis *la loi de solidarité à la base de la Rédemption* : au lieu de la grâce originelle de justice, Adam avait légué à ses descendants une nature déchue ; le Christ a compensé la solidarité des maux par la solidarité de ses auouffrances et de ses mérites.

Plan sublime !

Il maintient la gratuité du pardon, car Dieu n'était pas obligé de nous envoyer son Fils unique.

Il assure le mérite de la réparation, car elle fut volontaire : Jésus a donné sa vie de lui-même, par amour pour les hommes qu'il voulait sauver ; par amour pour Dieu son Père, dont la Rédemption manifeste la bonté, la sagesse et la puissance.

Ce plan répond enfin aux exigences de la justice la plus rigoureuse par une expiation équivalente, surabondante même,

Tout y est divin, en effet, et la victime qui s'immole, et la personne qui l'offre.

De plus, alors qu'un seul acte du Verbe incarné, une de ses prières, une de ses larmes, une goutte de son sang, une de ses pensées, un de ses désirs eût suffi à nous racheter—puisque il constituait en vertu de l'union hypostatique, un hommage infini égal à l'offense—Jésus a voulu offrir pour nous tous les instants de sa vie, toutes les douleurs de sa Passion et sa mort sur la Croix. Comme l'a dit saint Jean Chrysostome, « ce qui suffisait à la justice ne suffisait point à la miséricorde ».



Le Christ est donc vraiment le Sauveur des hommes : il nous a délivrés du péché et de la mort éternelle ; il nous a réconciliés avec son Père et rendu notre héritage céleste.

Voilà pourquoi Dieu lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom, celui de Jésus, qui signifie « Sauveur » : c'est un nom de victoire, c'est un nom d'amour, devant lequel tout genou doit fléchir.



Les 80 ans de S.S. Pie XI.

Le 1er Juin, ont été fêtés avec une particulière solennité au Vatican les 80 ans de S.S. Pie XI.

Une messe pontificale a été célébrée à St. Pierre où se pressaient des milliers de fidèles du monde entier. Après la cérémonie, le Souverain Pontife a donné la bénédiction urbi et orbi.

Puis le Saint-Père a reçu 5.000 représentants de l'Action Catholique de 22 nations différentes. Il leur a parlé pendant une heure, les exhortant à la discipline et à l'union sous l'égide des évêques, et les mettant en garde contre les dangers du communisme.....



Nouvelles de Monseigneur Heitz

Très touché par les démonstrations de sympathie et de reconnaissance reçues de St Pierre Monseigneur envoie son merci à tous pour la messe du 1^{er} Mai et toutes les prières offertes à son intention.

« Ne soyez pas étonné, dit-il, de ne pas reconnaître mon écriture. Mes yeux, en chômage, ne me permettent guère d'écrire et de lire.... Je dois faire appel à une plume amie pour vous donner de mes nouvelles. Je ne souffre pas, mais je puis difficilement lire dans un gros bréviaire.... Il y a, vous le devinez, une perspective de petites misères de toutes sortes. Je les offre volontiers au Bon Dieu pour la chère Mission de St Pierre et Miquelon et en particulier pour les œuvres d'éducation.... »



La lutte pour la foi.

Mot d'ordre des évêques allemands.

« Si dans ces mouvements et ces ligues auxquelles vous êtes peut-être forcés de vous incorporer....on ne parle plus de la religion, du Christ et de l'Eglise dans un sens correct, il y aura pour vous un devoir d'autant plus impératif de puiser aux sources du Sauveur. Alors la fidélité catholique exigera de vous, d'une façon d'autant plus urgente, de vous armer contre l'indifférence religieuse. Ce sera surtout le cas, quand tous les liens de la décence et des bonnes mœurs se dissolvent.....
« Si dans une association à laquelle vous appartenez, votre foi catholique est mise en péril, vous êtes tenus d'en sortir.....»

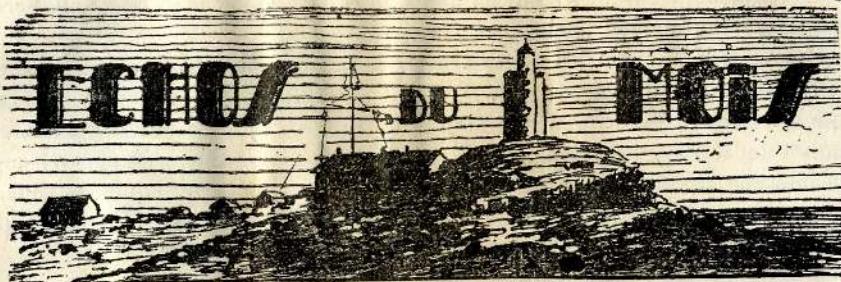
L'Avenir de St Pierre et Miquelon

Au point de vue administratif, rien de nouveau : les journaux officiels locaux du 15 Juin et du 1^{er} Juillet sont muets sur la question.

Au point de vue économique, après les efforts tentés, en vain jusqu'à présent, pour faire du frigo un centre de travail, voici que l'on entend parler d'un « Sweepstake » qui donnerait de l'ouvrage à des bureaucrates et enrichirait l'administration ; on songerait même à exploiter l'minerai de fer du Grand Colombier. Rien de bien certain encore.

Aux Parents catholiques.

Veillez sur les lectures de vos petits. N'avez-vous pas parmi les publications catholiques éditées par des Maisons propres tout ce qu'il faut pour intéresser, instruire et former les enfants qui vous sont confiés ?



Modifications dans le personnel de l'Administration. —

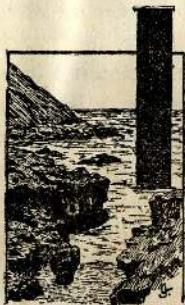
Bureau des Finances. — Le décès de M. Lafargue a amené les nominations suivantes : M. Marcel Letournel, *chef de bureau* ; M. Ernest Tilly, M. Simon Bouvier, M^{me} Marietta Royer.

Service de l'Inscription maritime. — M. Léon Bouroult, *chef de service p. i.*, en remplacement de M. Eugène Claireaux, titulaire d'un congé de 6 mois à passer en France ; M. Louis Delisle, M^{me} Gabrielle Plantegenest.

Service des Travaux Publics. — M. Jean Lévéque, *commis auxiliaire*.

Naufrage. — Le 22 Juin, le trois-mâts portugais « Santa Luzia » a été coulé sur le banc de St Pierre par suite d'abordage avec un autre pêcheur portugais. La brume intense fut cause de l'accident. L'avant du « Santa Luzia » fut écrasé, déterminant une voie d'eau considérable.

L'équipage composé de 44 hommes s'est sauvé dans les doris du bord et ceux de l'autre navire qui les amena à St Pierre le 24. Une partie de l'équipage a été rapatrié par le vapeur portugais « Catalina ».



Incendie du chalutier « Spitzberg ». — Le chalutier « Spitzberg » revenu des Banques avec 6.000 quintaux se trouvait à la cale du Sud lorsque le 17 Juin vers 5 h. matin le feu se déclara à bord dans l'appareil électrique. Sans que le 2^e mécanicien eût pu s'y oser, la flamme court le long des lignes électriques, des traînées de pétrole, des suintements de mazout et s'attache aux réservoirs eux-mêmes. L'arrière du bateau n'est que fumée. Les quelques marins qui s'y trouvaient se sauvent à grand'peine. Par crainte d'explosion le capitaine fait évacuer et demande aussitôt des secours. Bientôt, le « Béarn », le « Colonia » et le « Philosophe » s'approchent et se mettent à inonder tous les compartiments atteints. Leur travail dure longtemps. Dans l'après-midi, des flammes apparaissent, la chaleur devient insupportable, le bateau est livré à son sort.

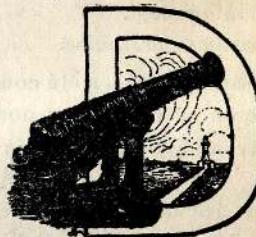


Le lendemain matin plus de flammes, plus de fumée ; mais le « Spitzberg est un peu enfoncé et penché vers la passe.

Que va-t-il arriver ? Les petits remorqueurs se remettent à l'ouvrage pour vider l'eau et le mazout restant. Ils sont bien faibles pour un travail semblable. Un grand remorqueur est mandé à Halifax, qui en peu de temps remet à flot le navire, grièvement blessé mais non perdu. Un examen sérieux permet de se rendre compte alors que les cloisons métalliques ont bien protégé l'avant et que la morue qui y était déposée n'a pas souffert ; on la transborde.

Examens. — Les candidats au Certificat d'études étaient au nombre de 42, dont 39 de St Pierre et 3 de Miquelon. — Il y a eu 17 reçus, dont 16 de St Pierre et 1 de Miquelon. Voici, par école, la répartition des reçus de St Pierre : Collège : 5 ; Pensionnat : 4 ; Ste Croisine : 2 (avec mention) ; Ecole Communale, garçons : 2 ; filles : 3.

Les examens du brevet réunirent 9 candidats dont 5 furent reçus : 1 du Collège, 4 de l'école Communale.



ans le Clergé. — Le « Belle-Isle » du 27 Juin a emmené le R. P. Jean Letourneur, rappelé à Paris par ses supérieurs pour y occuper un poste important. Cette décision nous prive d'un Père qui avait su par son intelligence et son zèle gagner la confiance de tous et faire beaucoup de bien. On se souviendra longtemps de ce prêtre encore jeune dont la voix très faible savait bien souvent se faire écouter et dont les cinq années de présence à St Pierre furent des années de travail intense.

Le même bateau nous avait amené de St Jean son remplaçant à la paroisse, le R. P. Marcel Gérard, qui a été pendant seize années missionnaire en Oubangui, au centre de l'Afrique. Monseigneur Poisson a retrouvé en lui un camarade d'études d'avant 1914, dont la guerre a fait aussi un lieutenant.

Nous demandons au Bon Dieu de bénir le partant et de donner à son successeur au milieu de nous toutes les grâces dont il a besoin pour son apostolat.

Recensement. — Dans la journée du 1^{er} Juillet, M. E. Laborde, J. Salomon, L. Doussin et J. B^e Lassale ont commencé le travail de recensement ; M. Doussin dans le secteur compris entre l'hospice et le Cap à l'Aigle ; M. J. B^e Lassale, de l'hospice à la Pointe aux Canons ; M. E. Laborde visitant la Butte ; M. J. Salomon, le « Feu Rouge ». Les résultats en seront marqués au prochain Foyer.



Le capelan. — A voir les « vigneaux » qui couvrent le « plain » on pourrait dire : « Au moins, en voilà, cette année ! » Hélas ! ce n'est pas du capelan saint-pierrais. Il n'est pas venu atterrir dans nos anses. A part quelques égarés il a pris en foule innombrable le chemin de la côte d'où il nous revient par dorissées nombreuses mais contre dollars. Si on a pu en prendre quelques scilles à l'Anse à Ravenel ou à l'Anse à l'Allumette, vers le 20 ou 25 Juin, ça n'a été qu'une apparence. Souhaitons que ceux qui ont travaillé à sécher le capelan puissent le vendre, et....n'en parlons plus.

Hindenburg. — Le samedi 4 Juillet vers 1 h. 30 le dirigeable allemand venant d'Halifax survolait St Pierre. En Mai il avait été vu au-dessus de la baie. Cette fois il enfile la ligne Savoyard-Barachois-Ile-aux-Marins. Il est très bas et se laisse admirer, semble-t-il, tant sa vitesse paraît réduite. Quelques minutes, le temps de se masser aux fenêtres ou d'accourir près de la mer et déjà il survole l'Anse à Tréhouart..... Bon voyage, Monsieur Hindenburg.

L'encornet. — L'encornet est arrivé. Le vendredi 3 Juillet c'est par centaines qu'il se laisse prendre. Il est petit....ce qui est bon signe, paraît-il. Mais, selon son habitude, il va, il vient, capricieux, tantôt rare comme le beau temps, tantôt en quantité si grande qu'on le prend à la main (non sans dommage pour les doigts). Heureux les pêcheurs qui arrivent au moment du passage de cette « boette ». Mais pour dix ou vingt qui ont la chance, combien vont à la passe du « Suet » quand il est au Cap rouge, et réciproquement ?

Le St Yves. — 5 Juillet, midi. — Avec quelques jours d'avance sur son horaire le St Yves revient, ramenant des malades. Le temps, pour le médecin de les confier à l'hôpital, pour le Père Yvon de discuter quelques affaires intéressant ses marins et le petit bateau part pour Sydney.

13 Juillet matin. — Et le voici de retour pour un jour. Il va maintenant partir pour les Bancs, à la recherche de bien à faire. Le prochain bateau rencontré sera le 140^{ème} depuis le début de Mai.

Les prix. — Seule, l'Ecole Communale a pu, cette année, donner à sa distribution de prix une certaine solennité. Les écoles privées se sont contentées du cercle intime de leur établissement. Voici les dates : Collège St Christophe : le 10 Juillet ; Ecole Communale : le 11 ; Pensionnat et Ste Croisine : le 13.



Un match de football. — Le dimanche 12 Juillet par beau temps, rencontre de notre première équipe avec le « team » d'un gros cargo allemand charbonnier. L'assistance est nombreuse mais le jeu trop disproportionné. Le goal saint-pierrais a fort peu d'ouvrage : celui du bateau se fait applaudir plusieurs fois mais doit encaisser sept buts. Un but, réussi à plat ventre, sauve l'honneur de nos hôtes.

Quatorze Juillet. — Dès la veille les drapeaux sont hissés et la blanche silhouette du D'Entrecasteaux barre l'horizon de la rade. Les cloches se mettent en branle : c'est la Fête.

Dans la matinée la revue et le défilé du corps de débarquement du navire remplacent le tir qui est renvoyé.

L'après-midi les jeux divers ont lieu au milieu d'une foule joyeuse. La place de la Roncière, le square Joffre, la place du Zaspiat, le terrain du foot-ball connaissent tour à tour l'affluence.

Vers le soir le temps fraîchit beaucoup, mais sans empêcher les réjouissances.

Température. — Juin, mois de transition. Le 1^{er}, la température de nuit descendit à + 2,4 ; quelques jours après, le thermomètre montait dans la journée à + 16,9. Pour ne pas changer : de la brume, de la pluie....en attendant les belles journées du début de Juillet.

Collège St Christophe

Palmarès 1936

Diplômes : Ont obtenu le Certificat d'études : Pierre Fouchard, Jean Salomon, Antoine Miadonnet, Jean Borotra, Charles Poulard!

Prix d'Excellence. — *Cours préparatoire* Maurice Cambrai ; *Cours élémentaire* : Martin Dutin ; *Cours moyen, 1^{ere} année* : Georges Battlett ; *Cours moyen, 2^e année* : Jean Reux.

Prix d'Honneur. — Offerts par M. Barillot, *administrateur des Iles St Pierre et Miquelon*, à Francis Abraham et Paul Gaspard.-- Offerts par Monsieur Fougère, *délégué des Iles St Pierre et Miquelon au Conseil supérieur des Colonies*, à Jean Salomon et Pierre Fouchard.-- Offerts par Monsieur Gloanec, *Maire de St Pierre*, à Charles Thébault et André Ozon. - Offerts par la Chambre de Commerce, à Jean Apestéguy et Léon Bry.



ECOLE STE CROISIN E

Prix d'Honneur, offerts :

par Monsieur BARRILLOT, Administrateur : Marie-Andrée Farvacque ;
par M. le Maire et la Municipalité : Marie-Stella Bouvet, Juliette Cambrai, Marguerite Lefèvre ; par M. FOUGÈRE, Délégué au Conseil Supérieur des Colonies : Yvonne Longeard, Blanche Lambert, Renée Gaspar ; par la Chambre de Commerce : Andrée Ruault, Odette Salomon, Jeanne Allain.

Autres prix d'Honneur : Marie Colfort, Emilie Corouge, Paule Garzoni, Henriette Fitzpatrick, Marie-Andrée Chardron, Jacqueline Detcheverry, Renée Sérignat, Andrée Borthaire, Georges Lahiton, Roger Daireaux, Maurice Albistur, Charles Disnard.

Prix d'Instruction Religieuse

Marie-Armande Lambert, Francine Janvier, Jacqueline Nicolas, Marguerite Disnard, Madeleine Fitzpatrick.

Diplômes d'Examens

Ont obtenu le CERTIFICAT d'ÉTUDES PRIMAIRES, de l'Enseignement officiel : Marie-Andrée Farvacque. (*Mention BIEN*), Marie-Stella Bouvet (*Mention BIEN*).

Prix d'Honneur spécial décerné à Marie-Andrée Farvacque, reçue première au Certificat et à Marie Stella Bouvet, reçue deuxième.

Principaux Prix des Matières Classiques

COURS SUPÉRIEUR : Marie-Andrée Farvacque

COURS MOYEN, 2^e ANNEE : Odette Salomon.

» » 1^{re} ANNÉE : Juliette Cambrai.

COURS ÉLÉMENTAIRE, 2^e ANNEE : Marguerite Lefèvre.

» » 1^{re} ANNÉE : Jeanne Allain.

COURS PRÉPARATOIRE, 2^{me} ANNÉE : Marie-Andrée Chardron.

» » 1^{re} ANNÉE : Renée Sériguat.

CLASSE MATERNELLE : Andrée Borthaire.

COURS DES PETITS GARÇONS : Georges Lahiton, Maurice Albistur, Charles Disnard.



PENSIONNAT

Prix d'Honneur, offerts :

Par Monsieur BARRILLOT, administrateur : Bridie Pine ; par M. le Maire et la Municipalité : Azelma Roulet ; par la Chambre de Commerce : Elisabeth Girardin ; par M. FOUGÈRE, Délégué au Conseil Supérieur des Colonies : Marie Alberte Lespagnol.

Autres Prix d'Honneur : Marie-Thérèse Letournel, Marthe Roussel.

Prix d'Instruction Religieuse

Léa Pen.

Diplômes d'Examens

Ont obtenu le CERTIFICAT D'ETUDES PRIMAIRES, de l'Enseignement officiel : Marthe Roussel, Marguerite Girardin, Roberte Lespagnol, Rita Boissel.

Principaux Prix des Matières Classiques

COURS SUPÉRIEUR, 3eme ANNEE : Bridie Pine

» » 2eme ANNEE : Marie Alberte Lespagnol.

» » 1ere ANNEE : Léa Pen.

» » » 2me Division : Marie-Thérèse Letournel.

COURS MOYEN, 2eme ANNEE Marthe Roussel, Odette Dugné.

» » 1ere » : Marie Girardin, Thérèse Leméac, Odile Reux.

COURS ÉLÉMENTAIRE : Lucien Gautier, Jean Légasse, Charles Landry, Georges Briand.

COURS PRÉPARATOIRE : Jean Legentil, Jacques Roblot, Yolande Dérouet.

CLASSES ENFANTINES : Alain Vernier, René Delisle, Suzanne Landry, Yvonne Gaston.

Faites vivre et prospérer votre petite revue

en payant largement votre abonnement
en trouvant des abonnés nouveaux
en mettant des annonces.

Faites la connaître autour de vous.



Un peu de notre Histoire (145).

- 1828-1829 -

Le Naufrage du « Fulwood » (Suite)

M. Brue fut plus heureux dans l'enquête qu'il fit au chef-lieu. La femme Leh.... parla.

Elle déclara que le lendemain et le surlendemain du naufrage, elle avait vu le capitaine Morisson porteur d'un sac rempli de pièces d'or qui avait été partagé entre lui et son équipage dans l'étable de la ferme. Bien plus, un des hommes lui avait dit « que cet argent n'était pas plus la propriété du capitaine que celle des matelots ».

C'était assez en dire !

Pourquoi l'ancienne fermière n'avait-elle parlé plus tôt ? Etais-ce dans la crainte d'être mêlée comme témoin dans une affaire de justice ? Nous ne le pensons pas et restons convaincu que pour prix de leur silence les époux Leh.... exigèrent de Morisson une part de la fortune des malheureux passagers du Fulwood, et ce qui fortifie notre conviction c'est que, établi en 1829 comme ouvrier charpentier Leh.... délaisse son métier quelque temps après, pour ouvrir un magasin de commerce avec lequel, d'après la tradition, il acquit assez rapidement une situation aisée.

Dans la suite la conviction s'établit dans le public que la fortune des Leh.. avait pour origine un trésor trouvé dans les dunes de Langlade, provenant du Fulwood.

Cependant, en transmettant au gouverneur de Québec les procès-verbaux de l'information, le commandant Brue, après avoir démontré que ni Leh.. ni Leb.. ne pouvaient être considérés comme les auteurs du vol commis sur le passager Martinuccio, continua ainsi : « Il est plus probable qu'après la « mort de Martinuccio qui toutefois ne paraît pas être le résultat d'un crime, « l'équipage du Fulwood s'est partagé les valeurs qu'il pouvait avoir. Du « reste, ces hommes ont su parfaitement dissimuler pendant leur séjour à « Saint Pierre, car ils ont eu l'air d'être dans le plus grand dénuement, et « j'ai été obligé de leur faire délivrer des effets du magasin du Roi. »

Il eût été préférable que le chef de la colonie fit cette transmission sans aucun commentaire. S'il est à peu près convaincu que l'équipage du Fulwood s'est approprié l'argent de Martinuccio il ne croit pas à l'assassinat de ce passager.

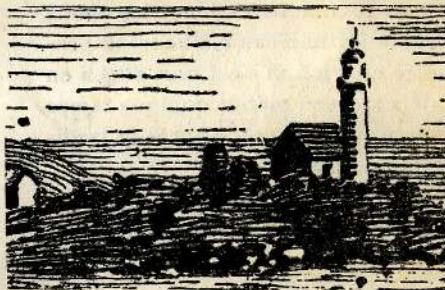
Eh bien, M. Brue s'était trop avancé sur ce dernier point, car voici qu'une circonstance fortuite va enfin permettre de lever le voile sur le drame mystérieux du Fulwood.

Il y a une trentaine d'années, M. Dominique Borotra, alors maire de Mi-quelon, trouva sous les combles de l'ancien bâtiment du chef du Service administratif, un dossier portant la mention « Fulwood » et postérieur de plusieurs années au naufrage de ce navire. Ce dossier, ne comportant qu'une seule pièce gisait sur le plancher parmi un amoncellement de vieux papiers. M. Borotra l'y laissa, non toutefois sans avoir pris connaissance de son contenu. Tous ces vieux documents à demi rongés par la vermine, au nombre desquels s'en trouvaient certainement d'intéressants furent, dans la suite, fort mal à propos détruits.

La pièce en question avait trait à une reprise de l'enquête sur le drame du Fulwood, reprise provoquée par la déclaration in extremis d'un ancien matelot de ce bateau alors emprisonné au Canada pour vol.

(A suivre)

E. S.



Chronique
de
l'Île-aux-Marins

LE FEU ROUGE DE LA PASSÉE DU SUD-EST

MARIAGE.— Se sont unis par les liens indissolubles du Sacrement,

Le 24 Juin,— Eugène LE BOLLOCH et Marie HEUDES.

**

Nouvelles.— Le 12 Juin le vaillant Père Yvon voulut bien faire profiter les îliens de son beau film sur la pêche des Bancs. Le hangar de la Morue française fut transformé en salle de spectacle et le moteur remis en marche à cette occasion. Nous regrettons que des pannes nombreuses et des difficultés dans la projection aient gêné cette soirée dont nous remercions encore le Père.

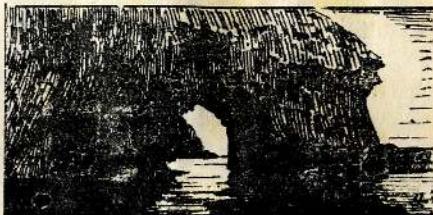
Il y a une auto à l'île ! voilà un évènement pour qui connaît la longueur et la largeur des voies de communication. C'est la Morue Française qui a introduit un camion ; et, ma foi ! il ne manquera pas d'occasions où cela pourra être bien utile.

La distribution des prix de l'école communale a eu lieu le 10 Juillet. Elle



était présidée par M.l'Administrateur assisté de M. Jean-Marie, inspecteur primaire.

Notons qu'un enfant de l'île, Léon Lehuenen, qui continuait ses études à St Pierre, vient de décrocher le brevet élémentaire. Nos félicitations.



LE CAP PERCÉ DE LANGLADE

SÉPULTURES.— Ont reçu les honneurs de la sépulture chrétienne,
Le 17 Juin, — ORSINI Paulette, 17 ans. — *Le 9 Juillet*, — LEMAINE Paul,
57 ans.

**

Confirmation. — Voici la liste des enfants confirmés le jour de l'Ascension.

Garçons : Noël Apestéguy, Hubert Detcheverry, Marcel Detcheverry, Maurice Detcheverry, Simon Dénard, Gérard Gaspard, Michel Hamoniaux, André Leloché, René Lucas Yvon Orsini, René Poirier, Robert Poirier.

Filles : Marie Autin, Irène Boissel, Rolande Boissel, Amanda Coste, Marie-Ange Detcheverry, Rita Detcheverry, Armelle Ilharéguy, Yvonne Leloché, Rachel Poirier, Rita Poirier, Suzanne Vigneau.

Les parrain et marraine ont été M. Désiré Orsini et M^{me} Léon Detcheverry.

Pêche. — Nos pêcheurs partent chaque jour à la recherche d'une morue presque introuvable. Le 24 Juin il y avait apparence et quelques doris rentrèrent avec 4 ou 5 quintaux ; mais le lendemain 25, alors que tous les pêcheurs tentaient leur chance du côté de la Pointe au Cheval un fort vent de « Suet » se leva qui les obligea à cesser le travail. L'état de la mer était tel que près de quinze doris ne purent doubler le cap et atterrirent dans les anses de l'Ouest. Le dimanche 28, après les Vêpres, toute la paroisse se rendit en procession aux pieds de N. D. des Retrouvés pour demander le pain quotidien.

Nous continuons à prier et à espérer.





Histoire d'un chien de Terre-Neuve

Le chien « Mogoff »

Une goélette de pêche, « l'Emilie Marie » à l'ancre sur le Grand Banc de Terre-Neuve. C'est la nuit, une nuit noire qu'une brume intense rend encore plus opaque. Calme plat. Le bateau a son feu de mouillage allumé, un pauvre petit feu invisible dans une pareille obscurité. Tout le monde dort à bord, sauf un matelot qui, sur le pont, veille à la sécurité de tous. Il constate bientôt que le chien « Mogoff » qui musarde sur le pont, donne des signes évidents d'inquiétude. L'animal grogne sourdement d'abord, puis, brusquement, s'élançe sur la préconite (lisse) et se met à aboyer avec fureur. L'homme de quart pressent un danger, lequel ? il n'en sait rien, mais s'empresse d'appeler le patron qui, après un tour dans cet horizon borné, et sans doute moins perspicace que le matelot, ne constatant rien d'anormal, fait taire le chien et l'envoie se blottir à l'avant. Ce tintamarre a réveillé l'équipage ; Quelques hommes montent sur le pont. Tout à coup, le terre-neuve qui continuait ses grognements, s'élança éperdument vers l'arrière en aboyant plus furieusement que jamais. Les hommes le suivent et, horreur ! aperçoivent à environ 150 mètres, percant la brume de ses feux puissants, un grand steamer qui, sans faire fonctionner sa sirène, arrivait à toute vitesse, droit sur la goélette. La cloche du bateau est mise en branle fébrilement, cependant qu'un moine (grosse mèche d'étoope plongée dans un récipient garni de pétrole) toujours à portée, était vivement allumé, projetant une vive lumière. L'énorme masse, par un habile coup de barre du timonier, passe à ranger la goélette.

Sans le flair du chien Mogoff, le bâtiment était abordé, écrasé, chaviré et l'équipage englouti.

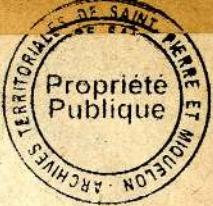
Ceci se passait en 1895.



La prière du Juif.

Un juif adressait un jour à Jéhovah cette prière :
— Seigneur, que sont pour vous cent mille ans ?
— Pas plus qu'une minute.
— Et Seigneur, que sont pour vous cent mille francs ?
— Un centime, pas plus.
— Oh ! Seigneur, donnez-moi donc un centime.
— Bien, dit Jéhovah, mais attends une minute.

Propriété
Publique



SAINT-PIERRE (Îles Saint-Pierre et Miquelon)

Auguste DÉROUET

Constructeur breveté de navires.
Entrepreneur en tous genres.

Mme AUG. OLLIVIER

Grand choix Sweaters
Layette Mercerie
COURONNES MORTUAIRES

A. Dugué & Fils

Boucherie — Charcuterie — Légumes
Oeufs,etc. — Fournisseur des navires.

PAUL DETCHEVERY

CHARGE et entretien d'ACUS
ménage et dégarage de postes
émetteurs Radio

Goupillièvre frères

Charrois sable et galet.

Café—Restaurant

Collations durant la saison d'Eté.

Mme H. Lévêque Ile-aux-Marins.

A Vendre:

Une auto *Ford* bon état. S'adresser à Mme Vve Autin.

Automobile *très bon état de marche* prix : 2000 francs.

S'adresser à M. Joseph Michel

Un Piano, S'adresser au Foyer Paroissial.

Propriétées situées à l'angle des rues Brue et de la Poudrière,
J. et E. MACÉ

Une propriété

S'adresser à Théodore Girardin

Un Doris avec moteur 2 c v 1/2 « *Hubbard* »

S'adresser à M. A Le Troquer.



ALBERT BRIAND

Rue de la Poudrière.

Epicerie - Mercerie - Quincaillerie.

LA « MORUE FRANÇAISE »

Sous-Agence Nord

Denrées de toutes sortes.

HOTEL LALANNE

QUAI DE LA RONCIÈRE

Paul Detcheverry

Réparations - Montages Radios tous genres.

**Test de lampes - Condensateurs, résistances
et tout genre matériel radios.**

Lampes « Sylvana ».

Radios récepteurs « Knight ».

H. A. PATUREL

Commission-Consignations

Gros et détail

Epicerie, Vins et Spiritueux

Biscuits fins Confiserie, Fruits

Légumes, grains, foin, charbon

Confection, Cuaussures etc.

Représentant

The Ogilvie Flour Mills Co. Montreal

Newfound and Canada Steamships Limited

Shaw Steamships Company.



Un complet ou un pardessus ne doit s'acheter que dans une maison de confection. Vous ne trouverez nulle part des garanties plus sûres que celles qui vous sont offertes par

TIP TOP TAILORS Limited.

Complet ou pardessus fait sur mesures.

Prix unique : \$ 24,75

Pour être Belle.

*Un tailleur ou un manteau. Oui !...
mais du nouveau, du goût, de la variété, du chic.
TIP TOP TAILORS vous offre tout cela.*



W. R. JOHNSTON & Co Limited

Avant de vous décider pour votre complet ou pardessus voyez d'abord les spécialistes du genre, qui vous émerveilleront par la qualité des tissus et leurs prix : sur vos mesures,

Complet ou pardessus de \$ 19,50 à 31,85

Tailleur ou manteau de \$ 20,80 à 34,45

Renseignements et échantillons chez :

Etienne DAGUERRE

distributeur pour les ILES ST PIERRE et MIQUELON.



La Banque Canadienne de Commerce

Siège Social à TORONTO, Canada.

Notre Banque est plus qu'uniquement un lieu où l'on peut en toute sécurité placer des fonds; c'est aussi une institution dont l'intention et le but sont d'aider ses clients dans la sage direction de leurs intérêts financiers et commerciaux.

Nous sommes organisés de façon à bien vous servir en ce qui concerne tout ce qui intéresse la Banque, y compris la vente des traites, de mandats-espèces, de chèques pour voyageurs, et de lettres de Crédit.

Venez, sans hésiter, nous consulter sur toutes questions au sujet des opérations de Banque.

LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

Capital versé : 30 Millions de Dollars

Fonds de Réserve : 20 Millions de Dollars

Succursale de St-Pierre & Miquelon

J. R. PILON

Directeur.